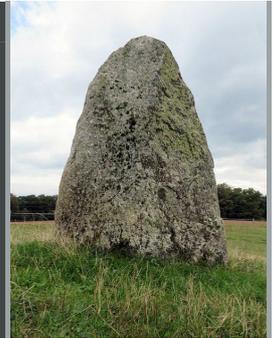


En balade :

# Le menhir de Vauroux

accueil : [www.photos-neuch.net](http://www.photos-neuch.net)

page école : [www.photos-neuch.net/ecole.php](http://www.photos-neuch.net/ecole.php)



*A vrai dire, on ne sait pas grand-chose sur le menhir de Vauroux. Donc, on peut en dire beaucoup de choses.*

Lors d'une journée du patrimoine, Marc-Antoine Kaeser, archéologue et directeur du Laténium, présentait les connaissances actuelles au sujet des menhirs que l'on trouve en assez grand nombre entre Bevaix et Yverdon.

« Nous n'avons pas toujours besoin de certitudes pour parler d'un sujet », explique l'archéologue, « les interprétations que l'on fait se fondent sur des études et des raisonnements. Nous avons des points de repère. Les interrogations et le besoin de comprendre montrent bien que le sujet est vivant. Le menhir remplit parfaitement son office. Cela nous met en lien direct avec nos ancêtres ».

Ces ancêtres, justement, qui ont taillé le menhir de Vauroux, vivaient vers 4'500 ans avant Jésus Christ ou peut-être vers 2'500 ans. Difficile de le dire car il est impossible de dater le granit. Il faut donc y aller par analogie ou par comparaison. (...)

Elevés dans des endroits visibles et qui signifient quelque chose, les menhirs marquaient potentiellement les limites d'un territoire au moment où l'homme est passé de chasseur-cueilleur à sédentaire, d'où une première estimation à 4'500 ans avant J-C. « Les menhirs représentent des figures, des héros mythiques auxquels les populations s'identifient. En dressant ces figures, on légitime ainsi le fait de posséder le territoire », explique Marc-Antoine Kaeser.

« Le fait d'utiliser du granit renforce le symbole. Inhabituels dans le paysage car issus des Alpes et amenés par les glaciers, ces blocs erratiques ont toujours intéressé les populations », remarque l'archéologue. L'aspect symbolique de ces pierres est encore renforcé par le fait que l'on y a retrouvé des céréales brûlées en offrande.

Pourquoi trouve-t-on de nombreuses pièces dressées autour de la Béroche ? Très souvent, on trouve des concentrations en marge des territoires. Ici, en plus d'avoir ces blocs erratiques hérités des glaciers, la chaîne du Jura est une frontière naturelle assez efficace. Mais, seule une partie des menhirs sont arrivés jusqu'à nous, leur granit ayant fréquemment été réutilisé. A Vauroux, le menhir a subi une tentative d'abattement probablement pour ne plus gêner les travaux agricoles. Apparu sur une carte de 1821, il a été redressé en 1934. Il a aussi voyagé puisqu'il a été présenté lors d'une exposition d'archéologie à La Chaux-de-Fonds dans les années 1980.

M. H. (Extrait de presse)